

JOSEPH HARDY, de Beauport, dans le District de Québec, Moulin à Clous, âgé de 35 ans.

Je connais le moulin du Demandeur très bien depuis dix sept ans. Je ne puis pas dire combien de temps le moulin arrêtait par les hautes mers dans les premiers temps que je l'ai connu.

Je ne suis pas si dans ce temps le moulin arrêtait. Je sais que le moulin arrête à présent. Le moulin arrête à présent, parcequ'il va de l'eau sous la roue.

C'est le gênement de la rivière qui occasionne beaucoup cela. Je veux parler des quais batis par le Défendeur, je pense, c'est sur son terrain toujours. Par dernièrement je veux dire depuis sept ou huit ans à venir à ce temps ici. Je n'ai pas resté au moulin plus qu'une heure à ma connaissance et je n'ai jamais attendu jusqu'à ce que la mer eut finit de monter. Je ne connais pas d'autres causes, qui peut arrêter le moulin, que la mer dont je viens de parler.

Question.—Savez-vous si les grosses eaux de la rivière Beauport, peuvent avoir quelques effets sur la roue du moulin ?

The Defendant objects to this question, put by Mr. Baillargé, in putting the words into the mouth of the witness, in the face of the preceding answer, which negates the subject of this question. Ordered by two against one, that the question be answered, subject to the objection of the Defendant. A. W.; C. B.; E. S.

Réponse.—Oui.

Question.—Dites ce que vous en savez ?

Réponse.—C'est parce qu'elle est gênée par les quais dernièrement bâtis.

Question.—Voulez vous spécifier avec précision les quais dont vous parlez ?

Réponse.—Il se trouve chez le Défendeur, ce quai se trouve situé qu'il croise la rivière en partie.

Question.—Vous avez dit plus haut, en parlant de l'effet de la mer sur la roue que vous ne connaissiez pas d'autre cause qui faisait arrêter la roue, que vouliez vous dire alors ?

Réponse.—Je voulais ce que je comprenais, la rivière qui descend ou la rivière qui monte. Je veux dire la rivière qui monte du fleuve St. Laurent et la rivière qui viens des terres.

Question.—Quand vous disiez comme ci-dessus qu'il n'y avait nulle autre cause qui faisait arrêter la roue, compreniez vous dans le mot " nulle " toutes causes possibles, de toutes espèces, ou des causes d'une espèce particulière.

Question objected to by Defendant. Reserved.

Réponse.—Tant qu'aux causes particulières, vous m'avez demandé ce que j'en pensais, n'est-ce pas. Que c'était par gêné des quais dernièrement bâtis comme j'ai déjà répété.

Question.—De quelle manière expliquez vous cette gêne dont vous parlez ?

Réponse.—Par rapport à avoir rétréci le passage de l'eau et que ça fait prélever l'eau qui occasionnement d'aller sur la roue du moulin du Demandeur.

Il n'est pas en ma connaissance que jamais les grosses eaux de la rivière Beauport, aient fait arrêter la roue du moulin.

J'ai connaissance d'un quai qui a été bâti par le Demandeur, c'est-à-dire, renouvelé de son côté. Je sais qu'il y en avait un auparavant. D'après ma connaissance de la rivière Beauport, je ne puis pas dire que ce quai là peut avoir de l'influence sur la rivière.

Ré-examiné par M. Baillargé.

Je n'ai pas remarqué, et je ne connais pas le quai dont j'ai parlé comme ayant été renouvelé.

Cette deposition étant lue au témoin, il persiste en sa déclaration et a signé.

JOSEPH HARDY.

Examined and sworn before us, the undersigned experts, the 11th day of April, 1859.

(Signed) A. WALLACE,
CH. BAILLARGÉ,
EDW. STAVELY.

The Plaintiff declares his Enquête now closed.